

Les sorties scolaires

3



Corrigé de l'exposé

Travail préalable

Sujet

1. Analyser le sujet

- Thème : les sorties scolaires.
- Trois questions sont posées. Les deux premières relèvent d'une synthèse du document 1 en intégrant vos connaissances personnelles. La troisième question est originale en ce sens où elle vous demande d'analyser une situation « concrète » décrite dans le document 2 et donc de vous positionner. Servez-vous des éléments de réponse aux deux premières questions pour asseoir votre argumentaire.
- 2 textes : un extrait d'une circulaire et la présentation succincte d'une situation vécue. Ces deux documents n'ont donc pas le même statut : l'un, officiel, édicte la politique éducative en termes de sortie, l'autre a statut de témoignage. L'ensemble fait 3 pages et sera donc relativement vite lu. Il suffira de surligner les points utiles du document 1 alors qu'il faudra une analyse plus fine du document 2 qui, bien que plus court nécessitera autant de temps de traitement.

2. Analyser le dossier en lien avec les questions posées



Texte 1

Introduction : rappel d'un principe ; l'école ouverte → à utiliser pour la question 1

Caractérisation des 3 types de sorties et des conditions (autorisation, démarches, caractère obligatoire ou facultatif) : piocher les éléments dans la circulaire. → à utiliser pour les questions 1 et 3

Intérêt : → à utiliser pour la question 1

- Se rendre sur les lieux, sortir de l'école pour se rendre sur les lieux où est produite l'activité, l'œuvre : contact avec la « vraie » vie. « faire évoluer les représentations des apprentissages scolaires en les confrontant avec la réalité »
- Motivation, ne pas négliger la dimension festive mais la sortie ne doit pas se cantonner à ce seul objectif : donner du sens aux apprentissages
- Ouverture culturelle, sensorielle, motrice
- Enrichir les compétences développées : permettre de travailler des compétences difficiles à travailler à l'école, rompre avec les approches disciplinaires et favoriser « décloisonnement des enseignements », l'interdisciplinarité, permettre le transfert (réinvestir des savoirs dans un contexte différent, dans des situation complexes)

- « Compenser les inégalités sociales et culturelles en permettant la découverte, par tous les enfants, d'autres modes de vie, de cultures différentes »
- L'apprentissage de la vie collective (notion de socialisation) + autre rapport enseignant-élève que dans la classe + rencontrer d'autres adultes = se confronter à un lieu ouvert (et non clos et protégé de l'école)

Rappel de certaines conditions : → à utiliser pour la question 1

- Adéquation avec les programmes
- S'inscrire dans le cadre des projets de classe et d'école
- Ne pas se cantonner à l'aspect festif et ludique : il faut avoir un véritable projet d'apprentissage inscrit dans les progressions de l'enseignant
- Une sortie peut initier une séquence pédagogique ou la clore : les objectifs seront alors soit de susciter des questionnements alimentant les activités à venir, soit de permettre le réinvestissement et le transfert des compétences.
- + Importance du registre des attitudes et des compétences transversales rappelée

➤ Texte 2

→ à utiliser pour la question 3 et partiellement pour la question 1

Situation décrite avec repérage des mots importants (en gras : actes, faits, décisions ; couleur : acteurs, notions)	Analyse de la situation
<p>L'école de la commune compte 4 classes : une classe maternelle de 26 élèves, une classe de CP-CE1 de 23 élèves (12 CP et 11CE1), une classe de CE2-CM1 de 22 élèves (14 CE2 et 8 CM1) et une classe de CM1-CM2 de 25 élèves (6 CM1 et 19 CM2).</p> <p>Le président de l'association des parents d'élèves, cadre dans une grande entreprise, élu au comité de parents de l'école, demande à la directrice de l'école d'inscrire à l'ordre du jour du prochain conseil d'école prévu au début du mois de février, l'organisation pour les élèves de cours moyen de l'école, au mois de juin, d'un séjour de 3 jours, 2 nuitées basé sur la découverte d'activités physiques et sportives dans un centre de loisirs situé à environ 300 km de la commune.</p> <p>Le trajet serait effectué en car, l'hébergement et la restauration seront assurés par le centre de loisirs, ainsi que l'encadrement des activités physiques proposées : découverte de l'escalade, initiation à l'équitation, parcours en hauteur, découverte du VTT sur le circuit privé du centre.</p> <p>Toutes ces activités seront encadrées par des moniteurs diplômés.</p> <p>Ce projet a été présenté lors de l'assemblée générale de l'association des parents d'élèves de l'école au mois de décembre. Il a été approuvé par une large majorité des membres présents.</p> <p>Du fait de ses responsabilités au sein du comité d'entreprise de son entreprise, le président des parents d'élèves peut obtenir une réduction substantielle du coût du séjour et du transport pour le groupe d'élèves de l'école. Après élaboration du budget prévisionnel, chaque famille devrait être sollicitée à hauteur de 80 € par élève pour le financement du séjour. L'association de parents d'élèves propose en outre d'aider la coopérative de l'école en organisant jusqu'à la fin de l'année scolaire une vente de viennoiseries à 0,50 € l'unité à la sortie des classes l'après-midi, chaque mardi et vendredi. Tous les bénéfices de cette vente seront versés à la coopérative scolaire pour financer ce séjour et donc atténuer davantage le coût du projet pour les familles.</p> <p>La directrice prévoit d'organiser un conseil des maîtres une semaine avant la tenue du conseil d'école pour étudier les diverses questions à l'ordre du jour de ce dernier.</p>	<p>Contexte : Une proposition unilatérale venant des parents sans concertation avec les enseignants : une sortie avec nuitée concernant les CM</p> <p>Les faits :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Activités sportives à risques - Transport, lieu, encadrement <i>a priori</i> ok (mais s'assurer des règles) - Projet approuvé par l'association des parents - Demande de l'étudier au conseil d'école - Obtention d'une réduction des frais (subvention par une entreprise : s'assurer de la neutralité) - Frais pour les familles - Vente sauvage de viennoiseries pour réduire les coûts par reversement à la coopérative - Aucun objectif éducatif ou pédagogique précisé - Directrice met ceci à l'ordre du jour du conseil des maîtres à venir <p>Notion concept clé : Sortie, gratuité, relation parents/école (partenariat)</p>

3. Remobiliser ses connaissances pour clarifier et définir les notions, pour trouver des arguments de réponse, pour compléter le propos

« Brainstorming » des concepts, notions et connaissances pouvant être exploités

Principe de gratuité → à utiliser pour la question 3

La gratuité pour l'enseignement élémentaire dans les écoles publiques est mise en place avec l'obligation par la Loi du 16 juin 1881.

Ce qui est gratuit, ce qui ne l'est pas : voir fiche 4.

Principe d'égalité → à utiliser pour la question 3

« La France assure l'égalité devant la loi de tous les citoyens sans distinction d'origine, de race ou de religion », article 1, Constitution 1958 (Voir fiche 3). L'école est envisagée comme pouvant compenser les inégalités familiales et sociales et permettre à chacun de trouver sa place dans la société selon ses mérites.

À réinvestir :

- règles sortie : encadrement, transport, hébergement, encadrement, démarches (voir fiche 10)... → à utiliser pour la question 2
- Rôle conseil de maître (voir fiche 9) → à utiliser pour la question 3
- Rôle conseil d'école (voir fiche 9) → à utiliser pour les questions 2 et 3
- École ouverte, intérêt de sortir mais à condition que cela s'inscrive dans un projet pédagogique → à utiliser pour la question 1
- Projet d'école (voir fiche 9) → à utiliser pour les questions 1, 2 et 3
- Fonctionnement coopérative → à utiliser pour la question 3
- Argent à l'école : ventes, coopérative (voir fiche 9) → à utiliser pour la question 3
- Théories apprentissage, notamment les phases de l'apprentissage (le transfert), la motivation (voir fiche 12) → à utiliser pour la question 1

4. Structurer les axes de réponse

• Question 1 : intérêt

Les axes de réponse :

- Au point de vue pédagogique : activités impossibles à l'école, ancrage sur la vie réelle, motivation et sens des apprentissages
- Au point de vue éducatif : ouverture culturelle, égalités des chances
- Conditions : respect des programmes et adéquation au projet de classe et d'école

• Question 2 : organisation

Deux logiques de réponse :

- Soit envisager successivement les trois types de sorties et préciser les règles à respecter : reprendre les éléments de la fiche 11.
- Soit aborder successivement : les procédures administratives en amont, l'encadrement (et les règles de surveillance), l'hébergement.
- Intégrer soit au début soit à la fin les dispositions vis-à-vis de l'équipe pédagogique et des parents (adoption au conseil d'école et cohérence avec le projet d'école)

• Question 3 : étude de cas

Le triple point de vue afin d'adopter une position argumentée :

Du point de vue éducatif/pédagogique	<ul style="list-style-type: none"> - Sens de la coopérative scolaire et place des élèves dans l'élaboration des projets : pas associés ici - Sens d'une classe découverte, quels objectifs, quels apprentissages ? <i>A priori</i> récréatif, aucun objectif pédagogique, aucune inscription dans un projet, aucune concertation avec l'équipe enseignante - Sens d'un tel séjour (lieu, date, durée, distance de l'école) : 300 km ! - Quelle exploitation ?
Du point de vue réglementaire	<ul style="list-style-type: none"> - <u>Concernant la sortie</u> - Responsabilité des activités organisées par l'école (sorties, classes découverte...) - Agrément du centre de loisirs pour l'accueil des classes - Agrément des moniteurs de ce centre - Activités physiques à risque sur le temps scolaire, leur encadrement - Légal de demander contribution - <u>Sur les procédures</u> - Logique de faire passer la sortie au conseil d'école - Logique que la directrice convoque d'abord le conseil des maîtres
Du point de vue éthique déontologique	<ul style="list-style-type: none"> - Place des parents dans l'école : peuvent-ils décider du contenu d'une sortie en « autonomie » ? - Gratuité de l'école : que faire si des familles ne peuvent payer la somme même modeste ? - Égalité des élèves devant un projet : situation des élèves de CE2 de la classe CE2-CM1) - Sens de la coopérative scolaire et place des élèves dans l'élaboration des projets - Position de la coopérative scolaire qui recueille les bénéfices d'une vente « sauvage » (aspects hygiène, concurrence déloyale)
Bilan	<ul style="list-style-type: none"> - <i>A priori</i> pas d'obstacle majeur au point de vue réglementaire - Des problèmes éthiques et déontologiques : notion de communauté éducative mise à mal, élèves exclus de la conception - Le plus gros problème : pédagogique - Donc proposition actée par les parents mais ne pouvant satisfaire les enseignants non associés à la réflexion

Exposé du candidat ➤

Depuis quelques décennies, l'école s'ouvre en permettant plus facilement à des personnes extérieures d'intervenir en classe et en permettant aux élèves de sortir de ses murs. De nombreuses possibilités de sorties s'offrent : des sorties scolaires régulières aux sorties scolaires occasionnelles avec nuitée(s) en passant par celles sans nuitée...

Plusieurs circulaires, dont l'extrait de la circulaire proposée dans ce dossier, rappellent l'importance pédagogique et les bienfaits des sorties scolaires tout en encadrant leurs pratiques et en fixant des principes de mise en œuvre. C'est justement ce que j'aborderai dans les deux premières parties de mon exposé. Il m'est en effet demandé de lister les intérêts des sorties avant d'envisager à quelles conditions les organiser et selon quelles modalités.

Le deuxième document soumis à mon analyse critique une situation concrète : le cas d'un projet d'une sortie proposée par le président des parents d'élèves.

À la lumière de ce qui aura été abordé dans les deux premières questions, je vais tenter une analyse critique de cette situation en conviant un triple point de vue : déontologique, réglementaire, et pédagogique.

[Réponse à la première question]

Je vais dans un premier temps récapituler l'intérêt des sorties à l'aide de la circulaire, mais en me servant aussi de la situation concrète présentée dans le document 2.

[Première idée : voir autrement des choses nouvelles]

Tout d'abord, très pragmatiquement, les sorties donnent à voir, étudier et pratiquer des objets, des activités qui ne pourraient s'envisager à l'école. Ainsi les activités proposés dans le document 2, l'escalade, le VTT, sur lesquelles je reviendrai, ne peuvent se pratiquer dans l'enceinte de l'école. Je peux ajouter la pratique de la natation à la piscine.

Je pourrais aussi citer les sorties dans un musée d'art qui permettent de mettre les élèves en contact avec les œuvres réelles alors qu'en classe on propose des reproductions de plus ou moins bonne qualité et qui ne permettent pas toujours de se rendre compte des dimensions réelles de l'œuvre. Les exemples peuvent être multipliés.

[Deuxième idée : voir les choses autrement, développer d'autres représentations]

Ainsi, la sortie permet de sortir de l'école pour se rendre sur les lieux où est produite l'activité, exposée l'œuvre, présenté l'objet ou l'être vivant dans son milieu, dans son contexte. Elle assure le contact avec la « vraie » vie, ce qui permet comme le précise le document 1 de « faire évoluer les représentations des apprentissages scolaires en les confrontant avec la réalité ».

Les sorties permettent la confrontation de connaissances théoriques, acquises dans les murs de la classe, à une réalité souvent plus complexe et multiforme. Outre le fait que cela développe l'élément motivationnel, cela permet aussi de donner du sens aux apprentissages. La circulaire insiste sur l'idée que, bien qu'il ne faille pas en négliger l'aspect festif et ludique, la sortie ne doit pas se cantonner à ce seul objectif. Les sorties sont l'occasion de travailler autrement et de raviver la curiosité et le goût de l'apprentissage chez les enfants. Elles permettent aussi, comme l'indique la circulaire jointe au dossier, d'enrichir les compétences développées, de travailler des compétences difficiles à travailler à l'école, de rompre avec les approches disciplinaires et favoriser le « *décloisonnement des enseignements* », l'interdisciplinarité. Elles permettent le transfert et nous savons que c'est une étape des apprentissages bien délicate, et de réinvestir des savoirs dans un contexte différent, dans des situations complexes et inhabituelles pour les élèves.

[Troisième idée : socialisation]

Les sorties visent aussi à développer les compétences relationnelles, l'apprentissage de la vie collective. La mission de l'école est d'assurer une socialisation méthodique de la jeune génération, pour reprendre les propos de Durkheim. Les sorties permettent de faire vivre aux élèves d'autres contextes relationnels, un autre rapport entre pairs et à l'enseignant que dans la classe. Elles contribuent aussi à rencontrer d'autres adultes que l'équipe éducative ou les parents, à se confronter à un lieu ouvert et non clos et protégé de l'école. La circulaire insiste d'ailleurs sur les objectifs en termes d'attitudes et de compétences

transversales. Pour avoir accompagné une classe de CE1, je me suis rendu compte à quel point un séjour en montagne contribuait à développer l'autonomie. Faire son lit, s'habiller tout seul, participer à mettre et débarrasser la table, entretenir les espaces communs, respecter les règles élémentaires de vie en collectivité... cela peut sembler de petites choses mais c'est fondamental.

[Quatrième idée : valoriser des capacités méconnues]

En outre, confronté à des activités nouvelles, l'enfant pourra peut-être révéler des talents méconnus jusque-là. J'ai été étonné de constater que des élèves à la peine à l'école se sont avérés très débrouillards et ont développé de véritables talents dans la vie de groupe alors que des têtes de classe manifaient des problèmes d'intégration. Je me suis rendu compte par exemple que des élèves considérés comme en grande difficulté scolaire ont fait preuve de capacités dans la vie quotidienne supérieures à celles d'élèves estampillés comme bons élèves, ce qui a pu permettre de les valoriser et de leur faire reprendre confiance en eux.

Pour certain enfants issus de milieux modestes, ce peut être l'une des rares occasions de sortir pour la première fois du cadre familial, ce qui m'amène au dernier point.

[Cinquième idée : compenser les inégalités sociales]

La sortie peut aussi être envisagée comme un moyen de lutter contre ou du moins de minimiser les inégalités sociales, de permettre une ouverture culturelle, sensorielle, motrice, notamment à ceux qui ne le peuvent pas dans le cadre familial. La circulaire rappelle qu'elle peut « compenser les inégalités sociales et culturelles en permettant la découverte, par tous les enfants, d'autres modes de vie, de cultures différentes ». Certes, les sorties avec nuitée ont un coût pour les parents, qui, même s'il peut parfois nous sembler dérisoire, reste un fardeau pour des familles modestes. Mais dans ce cas, tout doit être mis en œuvre pour que les motifs financiers ne soient pas un frein à la participation d'un élève qui alors aura l'occasion de s'adonner à des activités qu'il ne pourra pratiquer autrement, comme dans l'exemple proposé, l'escalade, le VTT, l'équitation.

Ne peut-on pas aussi envisager que les élèves partis en classe de neige seront les skieurs de demain, ceux des classes culturelles seront ceux qui fréquenteront les musées plus tard, ceux qui ont effectué une classe transplantée à la découverte de l'écosystème camarguais et de sa fragilité seront les citoyens éco-responsables de demain ?

[Réponse à la deuxième question]

Le document 1 précise qu'il existe trois types de sorties. Pour chacune d'entre elles, voyons quelles sont les conditions d'organisation. J'envisagerai les démarches administratives, les autorisations, les modalités de déplacement, d'encadrement et le cas échéant d'hébergement.

[Reprendre les éléments de la fiche 10.]

[Réponse à la troisième question]

J'en viens à la dernière question. Il m'est demandé quelles questions déontologiques, réglementaires, et pédagogiques soulèvent ce projet. Pour pouvoir répondre avec précision, il faut tout d'abord appréhender au mieux les faits.

Je propose donc dans une première partie d'analyser la situation proposée en faisant apparaître les éléments significatifs et en pointant les informations manquantes. Dès lors que la situation sera correctement appréhendée, je suivrai le libellé du sujet en abordant successivement les points de vue réglementaire, déontologique et enfin pédagogique.

[1. Récapitulatif de la situation]

La directrice de l'école a reçu une proposition émanant du président de l'association des parents, sans, *a priori*, qu'il y ait eu la moindre concertation préalable avec les enseignants.

Cette proposition consiste en une sortie avec nuitée concernant les CM dans un centre de loisir à 300 km de l'école. Il s'agit donc d'une sortie occasionnelle avec nuitée(s), considérée comme un séjour scolaire court car sa durée est inférieure à 5 jours, soit de 1 à 3 nuitées. Les élèves effectueraient des activités sportives que je peux qualifier comme à risques. Je pense utile de préciser qu'aucun objectif éducatif ou pédagogique n'est spécifié dans le document mis à ma disposition.

Le mode de transport, le lieu, l'encadrement sont précisés. Les habilitations des personnels encadrant les activités sont mentionnées.

Cette sortie n'est pas gratuite et aura un coût estimé à 80 € par enfant.

Le président de l'association pourra obtenir une réduction des frais par subvention par une entreprise.

Il prévoit aussi une vente de viennoiseries à la sortie des classes dont les bénéfices seront versés à la coopérative.

Ce projet a été confortablement approuvé par l'association des parents.

Il est demandé à la directrice de l'inscrire à l'ordre du jour du prochain conseil d'école.

La directrice décide de le mettre à l'ordre du jour du conseil des maîtres à venir préalablement au conseil d'école.

[La trame de la suite de l'exposé correspond au tableau rempli lors du travail préparatoire (« Le triple point de vue afin d'adopter une position argumentée ») qu'il suffit de détailler et dont vous pouvez réordonner et étoffer les idées]

[2. Le point de vue réglementaire]

Je vais tout d'abord m'appesantir sur les questions réglementaires que soulève la situation.

Je commence par le projet de sortie en lui-même. Je tiens à rappeler en préambule que les activités organisées par l'école pendant le temps scolaire, notamment les sorties, classes découverte, sont sous la responsabilité des enseignants. Ils doivent donc s'assurer que les règles sont scrupuleusement respectées.

Il faudra s'assurer que le centre de loisir est inscrit dans le répertoire publié par le DASEN du département d'implantation qui doit apprécier la conformité. Sous réserve de l'agrément du centre de loisirs pour l'accueil des classes, de l'agrément effectif des moniteurs de ce centre, et à condition que le transport s'effectue par un transporteur fiable, les conditions de sécurité me semblent respectées.

Concernant les activités physiques proposées (VTT, escalade et équitation), elles comportent des risques. Il me semble néanmoins que si ces activités sont faites durant le temps scolaire, il n'y a pas nécessité pour les parents de s'assurer*.

[* nous avons volontairement introduit une erreur : voir questions posées par le jury]

Réglementairement, l'enseignant doit superviser leur encadrement. Il n'est toutefois pas obligé d'encadrer un groupe. Il reste néanmoins responsable vis-à-vis de la loi et à titre personnel j'aurai besoin de sérieuses garanties.

Venons-en au financement de la sortie. Une contribution sera demandée aux parents. Ceci ne pose-t-il pas problème en écornant le principe de gratuité ? Je dirais que non. En effet, bien que le Code de l'Éducation précise que « l'enseignement public dispensé dans les écoles maternelles et les classes enfantines et pendant la période d'obligation scolaire est gratuit », il est possible de demander une contribution aux familles, la sortie comprenant des repas et des nuitées comme nous l'avons évoqué dans la réponse à la seconde question. La proposition est donc légale mais j'y reviendrai lorsque j'aborderai le point de vue éthique et déontologique.

De même, je ne connais pas les textes concernant une vente, d'autant plus qu'il est bien précisé qu'elle a lieu à la sortie de l'école mais je reprendrai ceci dans la seconde partie.

Dernier point à aborder dans cette partie concernant les aspects réglementaires, je vais me pencher sur les procédures.

Il est logique que le président de l'association des parents demande de faire passer ce projet de sortie au conseil d'école. En effet, le conseil d'école donne son avis et fait des suggestions sur la vie et le fonctionnement de l'école. Il est expressément consulté sur les activités pédagogiques, culturelles, sportives... en relation avec les programmes nationaux.

Cependant, puisqu'il s'agit d'une sortie de plusieurs jours, le projet devrait figurer au projet d'école et l'administration ou la collectivité locale qui prend en charge la gestion, et les enseignants, auraient dû y être associés dès son élaboration.

Il est tout aussi logique que la directrice convoque d'abord le conseil des maîtres. En effet, ce conseil délibère sur toutes les questions touchant à la vie, à l'organisation, au fonctionnement de l'école, d'un point de vue pédagogique et matériel. Ce conseil prépare le conseil d'école.

Ce projet ne présente donc pas, à quelques réserves près, de problème réglementaire majeur.

Il n'en est pas de même si on se place sous un angle déontologique ou pédagogique. Je vais maintenant aborder successivement ces deux aspects.

[3. Le point de vue déontologique et éthique]

La première question qui me vient à l'esprit est celle de la place des parents dans l'école et de la façon dont doit fonctionner une communauté éducative. Concrètement, je ne trouve pas normal et sain que les parents aient préparé, finalisé un tel projet et décidé du contenu d'une sortie en « autonomie » sans *a priori* y avoir associé les enseignants qui sont quand même les pièces maîtresses.

Un autre point me gêne. Il concerne la gratuité de l'école et aussi l'égalité de traitement qui me semble importante pour éviter toute stigmatisation des élèves issus de familles modestes. Que faire si des familles ne peuvent payer la somme même réduite après aide de la coopérative ?

Un autre problème d'égalité des élèves devant un projet se pose. Il concerne la situation des élèves de CE2 de la classe CE2-CM1. L'entité de fonctionnement est bien le groupe « classe ». Or une partie de cette classe partira, l'autre non. Cela ne me semble pas acceptable. Comment fédérer un esprit de groupe, une harmonie de classe dans ce contexte ? Une sortie doit à mon sens concerner toute une classe.

Enfin je suis dubitatif sur la vente de viennoiseries par les parents. Certes, ils sont libres de leurs actes en dehors de l'école, mais le bénéfice de leur vente sera versé à la coopérative.

Comment les membres de la coopérative scolaire vont-ils pouvoir justifier les bénéfices d'une vente « sauvage » ? Il y a risque de contestation de cette action se fondant sur des arguments d'hygiène, de concurrence déloyale.

[4. Le point de vue pédagogique]

Au point de vue éducatif et pédagogique, se pose clairement la question du bénéfice de ce projet en terme d'apprentissage, de continuité et de cohérence des enseignements.

Quel doit être le sens d'une classe découverte, quels objectifs, quels apprentissages sont fixés ? J'ai répondu à cette question précédemment. Or, a priori, ils semblent ici plus récréatifs, aucun objectif pédagogique, aucune inscription dans un projet, aucune concertation avec l'équipe enseignante n'ayant eu lieu. Or je tiens à préciser qu'une sortie ne se justifie que si un préalable absolu est vérifié : elle doit pouvoir être justifiée pédagogiquement. Il faut démontrer la plus-value apportée en termes d'apprentissage et la cohérence dans la progression. De ce fait, l'organisation de sorties devrait s'intégrer dans le projet pédagogique de la classe, de l'école et figurer dans le projet d'école, ce qui n'est pas le cas.

Partir à 300 km uniquement pour faire pratiquer des activités sportives serait réducteur et contre-productif : quelles exploitations en géographie, en histoire, en sciences ?

Bref, et je pourrais développer d'autres arguments, cette sortie pose un gros problème en termes pédagogiques.

J'ajoute que le principe de fonctionnement des coopératives scolaires, notamment celle gérées par l'OCCE, est de fonctionner sur une logique de projet éducatif en s'inspirant de la pratique de la vie associative et coopérative, notamment en faisant une place importante aux élèves dans l'élaboration des projets. Or ils ne sont pas associés ici.

[Conclusion]

En conclusion, même si des critiques sont à opérer au point de vue réglementaire, le problème majeur n'est pas la sortie en elle-même mais la procédure employée qui est gênante, surtout pédagogiquement. Elle n'est pas pensée comme un véritable projet, co-construit en amont avec l'ensemble des partenaires y compris, bien sûr, les enseignants mais aussi les élèves. Elle ne s'intègre pas dans la politique éducative de l'école et ne génère pas un dispositif d'exploitation au retour. Elle semble proposée de manière totalement artificielle sans s'intégrer à la politique éducative de l'école.

[Une façon élégante et permettant de démontrer que vous vous impliquez dans ce métier est de rebondir sur l'organisation du conseil des maîtres.]

Projetez-vous dans ce conseil et faites valoir ce que serait votre position à la lumière de l'analyse opérée précédemment.]

J'adopterais la posture suivante lors du conseil des maîtres. Je rappellerais ces problèmes et questions soulevées et indiquerais qu'en l'état, ce projet ne peut être accepté. Je pointerais que de toute façon, ce projet doit être soumis à l'accord du DASEN et, qu'en l'état, il me semble hautement improbable qu'il le valide. Je demanderais à ce que contact soit pris avec les parents (notamment le président de l'association qui semble très investi) pour leur expliquer cette position et bien leur faire comprendre qu'il n'y a pas d'opposition de principe au fait que les parents prennent des initiatives, mais que la manière dont a été mené ce projet, qui n'en est pas un au point de vue éducatif et pédagogique, obère les chances de réussites tant qu'il ne s'inscrit pas dans le projet de l'école et les progressions des enseignants. S'il est possible d'amender ce projet, que les enseignants y trouvent leur compte, pourquoi ne pas essayer d'en étudier la pertinence ? Pour cela, il faut que soit mise en place une coopération effective entre parents et enseignants. Allier une position ferme de principe rappelant la prééminence des enseignants, tout en restant ouvert aux propositions, me semble une posture raisonnable.



Entretien

Nous vous proposons un entretien fictif possible entre les membres du jury et le(la) candidat(e). Il est bien entendu que dans le cadre du concours, d'autres directions pourraient être choisies et que le contenu de l'exposé ainsi que des réponses lors de l'entretien détermine largement l'enchaînement des questions.



Questions susceptibles d'être posées par le jury et éléments de réponse

- **Vous n'êtes pas d'accord avec la vente de viennoiseries. Et pourtant, il est louable de vouloir aider les familles qui éprouveront des difficultés financières. Que proposez-vous ?**

Subventions, autres actions de la coopérative...

- **Avez-vous le droit d'organiser une tombola ?**

Oui dans le cadre de la coopérative.

- **Pouvez-vous nous expliquer comment fonctionne une coopérative scolaire ?**

Voir fiche 9, et se reporter au PASS Foucher sur le Système éducatif, fiche 18.

- **À propos de ce projet, vous regrettez que les élèves n'y soient pas associés. Comment procéder ?**

Doivent être associés à la préparation de la sortie avant le départ : s'informer sur le lieu, chercher sur une carte, définir avec eux les objectifs, préparer avec eux le déroulement, les règles, les modalités de l'exploitation au retour...

• **Comment les associer à la vie de la coopérative ?**

Les associer à l'élaboration du projet coopératif, participation au conseil de coopérative, lieu de parole, proposer un conseil des délégués...

• **Quelle précaution concernant la sécurité des élèves un enseignant doit-il prendre lors de la sortie ?**

Veiller à la sécurité des lieux, amener trousse à pharmacie, être au fait des procédures en cas d'accident, d'absence d'un élève...

• **Vous affirmez qu'une assurance n'est pas nécessaire. En êtes-vous sûr ?**

Posture : reconnaître que vous ne maîtrisez pas tous les textes. Que vous savez uniquement que les activités dans le temps scolaire ne nécessitent pas d'assurance.

Le jury vous précise alors qu'une sortie avec nuitée est considérée comme une activité facultative.

Dans ce cas, revoir votre position : l'enseignant doit vérifier les assurances (voir fiche 10).

• **Toutes les sorties sont-elles soumises à l'autorisation du DASEN ? Et d'ailleurs pouvez-vous nous expliquer qui est le DASEN ?**

Non : voir fiche 10.

DASEN : directeur académique des services de l'Éducation nationale (voir fiche 6)

• **Pourrez-vous faire appel à des parents d'élèves pour accompagner une sortie ? Sur quels critères vous fonderiez-vous pour accepter ou non tel ou tel accompagnateur ?**

Voir fiche 11.

• **Dans le cas où la sortie serait autorisée, comment procéderiez-vous vis-à-vis des parents d'élèves de votre classe ? Et de vos élèves ?**

Voir fiche 10.

• **Comment mettre en place des relations fructueuses avec les parents ?**

Reprendre quelques éléments de la fiche 11 et du sujet 1.

• **Vous avez pointé la motivation engendrée par une sortie, le sens de la sortie. Plus généralement, quel sens un enfant peut-il trouver au fait d'aller à l'école ?**

– Sens étranger aux connaissances (se faire des copains, s'amuser).

– Passer dans la classe supérieure.

– Aller le plus loin possible, avoir un bon métier, une belle vie, un bel avenir.

– Pour apprendre des choses, développer une culture.

(voir fiche 12)

• **Pourquoi certains enfants ne voient-ils aucun sens à aller à l'école ?**

Submergés par des problèmes personnels graves (cas assez rares), s'en remettre au temps (j'ai le temps de grandir), vision très floue de l'avenir, activités trop éloignées de son habitus, dont il ne saisit pas l'intérêt (voir fiche 12).

• **Quels sens peut donner un enfant aux apprentissages ?**

Apprendre pour savoir, pour avoir de bonnes notes ou pour éviter des sanctions, pour faire plaisir à l'adulte ou pour ne pas le décevoir.

- **En quoi les deux dernières positions posent problème ?**

Pas de rapport à un savoir objectivé donc pas de motivation intrinsèque mais de type extrinsèque donc fragile ; risque de démobilité en cas de mauvaise note.

- **L'élève qui répond qu'il va à l'école pour savoir peut y voir plusieurs significations. Lesquelles ?**

- Savoir de type utilitaire : c'est grâce à ce savoir que j'aurai le bon métier.

- Savoir pour explorer son pouvoir, découvrir une liberté nouvelle, s'enrichir personnellement. Seule cette dernière relation au savoir garantit une motivation intrinsèque.

- **Vous comptez organiser une sortie d'une matinée dans un parc à proximité de l'école pour étudier la diversité des êtres vivants. Expliquez-nous comment vous procédez.**

Travail en amont de la sortie : trouver un lieu en adéquation avec les objectifs scientifiques et pédagogiques, savoir à qui appartient le parc pour les autorisations, étudier le lieu pour être sûr que la sécurité sera garantie. Il s'agit d'une sortie sur créneau de l'emploi du temps donc obligatoire et gratuite : avertir le directeur. Puis avertir parents et préparer la sortie avec les élèves : pourquoi, comment, consignes...

Pendant la sortie : donner des consignes claires et assurer une surveillance renforcée.

Après la sortie : prévoir des dispositifs d'exploitation pédagogique en classe.

- **Quelles évaluations pourrez-vous envisager quant à cette sortie ?**

Évaluer le travail des élèves lors de la sortie : respect des tâches et des consignes (ex : récolter des échantillons, tenir un carnet d'observation avec notes et schémas...), évaluer les connaissances ou les capacités acquises (ex : trier, nommer, réaliser un herbier...)

- **Quel est le rôle de l'évaluation dans le suivi de l'élève ?**

Mieux situer l'élève, comprendre comment l'élève s'approprie le savoir, s'intéresser à sa démarche d'apprentissage.

- **Quels sont les différents types d'évaluations ?**

Avant (diagnostique), pendant (formative) et après (sommatrice) la séquence d'apprentissage. Si l'évaluation sommative sert à positionner sur une échelle : normative. (voir fiche 16).

- **Les conceptions de l'évaluation ont-elles évolué ?**

Jadis : évaluation-sanction (bon travail récompensé (bon point), mauvais travail sanctionné (punition)). Actuellement, l'évaluation permet de déterminer où l'élève en est dans l'acquisition des compétences.

- **L'évaluation « sanction » a-t-elle pour autant disparu ?**

Pas totalement. Les élèves restent évalués de façon sommative et ceci pour les situer sur une échelle de quoi dépendront leurs orientations, l'obtention des diplômes. L'évaluation reste le moyen pour l'école d'assurer sa mission de différenciation. Et cet aspect peut être vécu comme une sanction.

• **Pouvez-vous brièvement définir les termes « erreur, faute, échec » ?**

Faute : transgression consciente d'une règle sociale, manquement à la règle, à la loi.

Erreur : procédure non conforme à ce qui est attendu, n'ayant pas les effets escomptés. Peut être suivie d'une remédiation (évaluation formative) ou d'une note (évaluation sommative).

Indicateur d'obstacle qui fait partie intégrante de l'apprentissage dans une conception constructiviste.

Échec : non réussite à caractère permanent, irrémédiable.

Seule la faute sous-entend la notion de sanction. Elle mérite punition, sanction.

• **Vous expliquez que la sortie est un moyen pour l'école de s'ouvrir. En voyez-vous d'autres ?**

Recours à des intervenants extérieurs (voir fiche 10) ; usage du numérique (Internet : voir sujet 2)

• **Vous avez abordé l'aspect motivationnel d'une sortie. N'y a-t-il pas moyen de susciter l'intérêt par la nature même de l'activité ?**

Activité ludique, activité découlant d'une situation-problème (où l'élève veut trouver la réponse), activité intégrée à un projet...

• **Que pensez-vous du jeu à l'école ?**

Mode d'apprentissage efficace chez le jeune enfant, pratique courante en maternelle, moins répandue au primaire.

Arguments positifs : intérêt, motivation, évite l'effet contrainte.

Arguments négatifs : travail déguisé rompant le contrat pédagogique, nécessité d'avoir conscience d'apprendre ; ce qui n'est pas toujours le cas avec le jeu, etc.

• **Donnez un exemple de jeu permettant des apprentissages.**

[À partir de vos connaissances (EPS, jeux mathématiques, de langage, de lecture, etc.). Développer selon ce que vous connaissez].

• **Quels pédagogues préconisaient l'usage du jeu ?**

Maria Montessori.

• **Pouvez-vous expliquer ses principes pédagogiques ?**

Importance accordée aux stimuli extérieurs : l'adulte doit créer une ambiance favorable et concevoir un environnement sensoriel riche et varié, adapté à l'activité motrice et aiguisant les sens. À travers le jeu, en utilisant ce matériel, l'enfant construit des savoirs et c'est par le concret qu'il arrive à l'abstrait, au concept.

• **Pouvez-vous citer quelques grandes figures des pédagogies nouvelles ?**

Célestin Freinet, Ovide Decroly, John Dewey

[expliquez pour chacun les grandes lignes de sa pédagogie].

[Il est possible à ce niveau d'embrayer sur les modèles pédagogiques, la pédagogie différenciée, les missions de l'enseignant...]